

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Mariage dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Martin H. Manion à Olive J. Keller, Charles H. Cortie à Marcelle E. Norel, James L. Elyward à veuve Estelle Vourkka, George E. Reine à Any A. Reed, George St. Avide à Hortensia M. Mansion, Joseph Rimball à Lola E. Bernard, John J. Hughes à Sarah E. Mooney.

NAISSANCES—Mmes Léon F. Delapuge, Jr, un garçon; Peter Clacio, une fille; Frank E. Wigginton, une fille; Joseph Guerrero, un garçon; Alphonse Bol, un garçon; Adam L. Rau, un garçon; Isaac N. Hildebrand, un garçon; Thomas J. Killbuck, une fille; J. Henry Bayon, un garçon.

DECES—Adelaide Kier, 15 ans, 536 Clark; Mary L. Redmond, 2 mois, 2426 Iverly; Henry Escoe, 31 ans, Morgana, Lae; Antoine Feldman, 65 ans, 137 Eagle; Mme Louise North, 50 ans, 2425 St. André; Mme Louisiana Maritz, 43 ans, 2109 Lafayette; Henry P. Buckler, 81 ans, 1821 rue Baronne; Arthur de Lator, 82 ans, 640 Fort; Julius T. Willis, 61 ans, 184 Milad; Mme J. Vidau, 61 ans, 60 Covington; Lue; Peter Dimery, 18 ans, 1512 Ste Anne; August Gami, 45 ans, Peters et Petit; Mrs. Antonio Ingargiola, 35 ans, Harry Canal; Frederick Eberhardt, 8 mois, 670 Josephine.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District

Septième Cour. — Américain Langsdorf, M. Rose. — A. Greenwood et Cie vs R. G. Memory — Reclamation de \$190. — Joseph Schuler Jr vs City of New Orleans — Exécution de \$200. — David Liberman et Nathan Dreyfus vs Albert S. Grand — Reclamation de \$170 à titre de fruits.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aubon. — Impôts. — John A. de Ben, veuve de billets de loterie. — Mue Gen. Himes, violation de propriété. — Lucie Ligon, actes de violence. — Chas. O'Brien, acte de violence. — Fred Dugan, larcin.

Condamnations. — H. Ashburn, larcin, 30 jours de prison. — Rodin Scott, acte de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison. — Trouves coupables. — Nelson Bell, larcin; Jacob Graf, acte de violence.

FAITS DIVERS

Ventes inscrites au bureau d'adjudications

Jos. L. Oudot à Louis Hart, un-pion de terre bornée par les rues St. Claude, St. Pierre, Liberté et Promenade Carondelet, 100x200. — Geo. E. Brown à veuve P. J. Gelpi, un terrain borné par les rues Bourgogne, N. Rampart, Kerpens et Esplanade, \$200. — Veuf et héritiers de Mrs. F. H. Paul Requier, un terrain borné par les rues Macarty, Bayou de la Perdrix et de la Rivière, 100x200. — Kate Brown à A. L. Levy, un terrain borné par les rues St. Louis, Canal et Bayou de la Perdrix, \$125. — J. Salazar à C. Menendez, deux terrains bornés par les rues St. Roch, Esplanade, Carondelet et N. Robertson, \$1500. — W. S. Price à W. F. Harrell, un terrain borné par les rues Banks, Gay, Baudin et Dupre, \$625.

Southern Railway

Seulement \$2.50 pour Baltimore et retour. En vente les 15, 18 et 20 septembre. Pour renseignements, adressez-vous au bureau des billets, No 79 rue Commerce, à côté de l'entrée des dames à l'Hôtel St. Charles.

DEUX FAITS!

Plus de 1000 personnes ont été guéries par le remède de Hunyadi János.

CONSTIPATION

La seule GUERISON SURE et POSITIVE est: Hunyadi János.

Remède de Hunyadi János. Demandez toujours HUNYADI JÁNOS.

Seulement \$2.50 pour Baltimore et retour. En vente les 15, 18 et 20 septembre.

HOTEL DE VILLE

En réponse à diverses plaintes, reçues aux bureaux du commissaire des travaux publics et de l'ingénieur de ville, MM. Mounin et Hardee, chefs de ces deux départements, se sont rendus sur les lieux et ont examiné hier matin les conditions dans lesquelles se trouvent la Royale et la rue de Chartres, de l'avenue des Champs-Élysées à la rue Lafayette.

Ces plaintes nombreuses sont dues à l'excès d'eau que fournissent aux ruisseaux les usines de force motrice de la compagnie des cars de la Nouvelle-Orléans.

Dans certains endroits, c'est une véritable inondation qui rend impossible les réparations que doit faire la Barber Asphalt Company.

Ces réparations auraient dû être faites antérieurement, mais actuellement, vu la conditions des rues, on y a renoncé.

Une lettre a été envoyée par M. Mounin et Hardee, hier dans l'après-midi, pour ordonner la compagnie de faire en sorte de tenter dès que cela sera possible de faire les travaux de réparation nécessaires, car les fossés ouverts sont insuffisants, étant trop petits pour que l'eau puisse s'écouler par leur seule entremise.

Les machines fonctionnent à la tête de l'avenue des Champs-Élysées et rue Marigny, mais il est difficile d'écouler sur une longueur de plusieurs lieues avant d'arriver au canal de la rue Claiborne. Très souvent, elle charrie de la boue ou des immondices de diverses natures qui bouchent les ornières et provoquent une odeur malsaine.

Que la compagnie des cars puisse réparer l'écoulement d'eau qui cause les inconvénients dont le public se plaint, la Barber Asphalt Company commença les travaux sollicités.

Honneur le maire Capdeville, le docteur Kunkle, président du Bureau de Santé, et les chefs des divers départements de l'administration municipale et les membres de l'Union Progressiste ont reçu hier matin de M. T. J. Mounin une invitation qui les prie d'assister à la démonstration pratique des services que peut rendre au flushing mécanique, destinée au balayage des rues, les machines à vapeur de ces expériences à son lieu rue Pogras, de la rue Baronne à la rue.

La nouvelle machine a été essayée et on a constaté qu'elle est capable de nettoyer les rues plus efficacement que les machines à vapeur ordinaires. Elle est capable de nettoyer les rues plus efficacement que les machines à vapeur ordinaires.

Le maire est intervenu discrètement et cette participation consistait en ce que les machines à vapeur de ces expériences à son lieu rue Pogras, de la rue Baronne à la rue.

Les débardements. — Les deux des débardements ont été effectués à l'abri des yeux du public, dans un endroit où les débardements ont été effectués à l'abri des yeux du public.

Horrible accident. — Walter Green, attaché à un car Pommier, a été gravement blessé à la tête par un objet qui se trouvait sur les rails de raccourci. Il fut jeté à terre et sa jambe gauche a été coupée au-dessous du genou et sa main droite lui a été complètement enlevée.

Vol nocturne. — Pendant la nuit, à une heure matinale, avant-hier, deux voleurs sont entrés dans la maison de Mme E. Ferrer, 1317 rue Girod, et y ont volé divers vêtements et des bijoux. Le tout est évalué à \$200.

Retour de M. J. F. Lafont. — M. J. F. Lafont, ancien président de la Société Française du 14 Juillet, est de retour de France où il vient de passer plusieurs mois avec sa famille.

Excitation à la révolte. — Hugues Moriarty se posait en malheureux mécréant, il se posait à ses camarades de s'armer de Winchester et de révolvers, et de tirer sur ceux qui voulaient maintenir l'ordre.

Base-ball. — Les temps sont bien changés. Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Incendie. — Hier soir, à six heures et demie, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Thos H. Galway, rue St. Louis près Roman. Les flammes ont été promptement éteintes.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

RETOUR DE M. BRAY

Ouverture de l'Orphelin. — L'Orphelin, le plus moderne de nos établissements, ouvre ses portes pour la saison lundi prochain, 21 septembre.

M. Bray, le très sympathique directeur de l'Orphelin, est rentré à la Nouvelle-Orléans hier, après une absence de plusieurs mois passée en grande partie à Denver, dans le Colorado, où il a fait construire un théâtre fort beau.

En revenant ici pour reprendre la direction de l'Orphelin, il s'est arrêté à Selma où sont domiciliés sa mère et deux sœurs. Mme Bray est une belle jeune fille partie âgée de 17 ans.

On croit les mariages qui ont eu lieu à la suite de sa visite de ce lieu qu'elle en est amoureuse, et qu'elle en est amoureuse, et qu'elle en est amoureuse.

Mme Bray demeurait à la Nouvelle-Orléans 1850 avec son époux M. T. P. Bray, à l'époque un employé de haute responsabilité lui fut offert à Liverpool par le gouvernement, emploi qu'il accepta et qu'il remplit avec distinction.

Le directeur de l'Orphelin ne parle jamais de cette mère qui a une telle émotion, et qu'il se propose de lui rendre à la Nouvelle-Orléans.

M. Bray est le type du gentil homme, et si l'Orphelin est un théâtre en vogue, c'est grâce à la popularité de son directeur.

Bizarre accident. — R. Von Friesen à 25 ans, il a été accidentellement victime et la cause d'un accident hier matin, rue du Canal. J. demeure 1138 rue du Canal.

Retour de M. J. F. Lafont. — M. J. F. Lafont, ancien président de la Société Française du 14 Juillet, est de retour de France où il vient de passer plusieurs mois avec sa famille.

Vol nocturne. — Pendant la nuit, à une heure matinale, avant-hier, deux voleurs sont entrés dans la maison de Mme E. Ferrer, 1317 rue Girod, et y ont volé divers vêtements et des bijoux.

Horrible accident. — Walter Green, attaché à un car Pommier, a été gravement blessé à la tête par un objet qui se trouvait sur les rails de raccourci.

Excitation à la révolte. — Hugues Moriarty se posait en malheureux mécréant, il se posait à ses camarades de s'armer de Winchester et de révolvers.

Base-ball. — Les temps sont bien changés. Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires.

Incendie. — Hier soir, à six heures et demie, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Thos H. Galway.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Excitation à la révolte.

Hugues Moriarty se posait en malheureux mécréant, il se posait à ses camarades de s'armer de Winchester et de révolvers, et de tirer sur ceux qui voulaient maintenir l'ordre.

Il espérait exciter les passions mauvaises de travailleurs aux abois, que taquinant les conséquences matérielles de la situation qu'ils s'étaient créée, à supprimer les habitants, les officiers de police, les armements qui avaient repris leur travail, les agents des navires qui s'étaient montrés récalcitrants devant les exigences des débardements.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Les temps sont bien changés. Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires et administré une bonne pile à Moriarty qui l'obligea à la révolte.

La Campagne Electorale

La campagne électorale a été ouverte hier à Morgan city.

Dans la journée, les partisans de M. Blanchard ont parqué dans toutes les rues de la ville et se sont réunis en mass meeting dans le parc central.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par l'honorable E. W. Drebholz et le colonel C. R. Brownell a présidé.

Des discours ont été prononcés par M. N. C. Blanchard, J. Murphy, F. E. J. Sanders et autres.

Base-ball. — Les temps sont bien changés. Le débardement Joe Powers a pris l'initiative des exécutions sommaires.

Incendie. — Hier soir, à six heures et demie, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Thos H. Galway.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

Incendie à Alger. — Stephen Lagardé a été arrêté rue St. Philippe 521, hier après-midi, par le capitaine Cooper.

DECES

ESOFFIER, locale, mort le 17 septembre, à 945 heures, m. Agé de 71 ans. ESOFFIER, m. natif de New York, mort le 18 septembre 1903, à 4 heures précises de l'après-midi. Le corps partira de son domicile résidence No 1476 rue Marais, sous l'escorte de la police.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

JOHN BONNOT. — Entrepreneur de pompes funèbres. — 1108 et 1112 Nord Remparts. — Téléphone No 498. F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

AMUSEMENTS

TULANE. LA REVUE PROJECTION. — Egalement du lendemain. — MR. TIM MURPHY, — THE MAN FROM MISSOURI.

ST. CHARLES. — OLIVIERA. — LUNDI, 21 SEPTEMBRE, AVEC LE Vaudeville Moderne. — GRAND. — BALDWIN-HELVILLE Stock Co., — PRESENTANT "PAUL REVERE."

CRESCENT. — MARY, Maudie, Lorraine et Genevieve. — MARY QUE DE LA GAITE. — McFadden's Flats. — Les plus confortables et les plus modernes. — Mandeville, Louisiana et W. J. L.

NEW CAMELIA. — Commencement le 16 avril 1903. — Parfois de MILNEBURG à l'arrivée de trains de Dépot, Pontchartraine, à la tête de la rue Gravier.

PETER GALLAGHER. — ENCHANTEUR. — Propriétaire Fondateur et Assurances. — No 816 rue Commerce.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

Accord Changement Nord de Texas. — Pour les renseignements, adressez-vous à S. GRAMHAM, Agent des Passages et des Billets, Hôtel St. Charles, 101 rue.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. — Relation préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. — Vous préservez des piqures des Moustiques.

de sa physiologie. — Dan geste inconscient, elle avait étendu le bras comme si elle voulait défendre Cécile. — Michel avait déjà tourné les talons et quitté la chambre. — La Povrotte se prit la tête à deux mains pour réfléchir. — Après tout, peut-être l'aveugle n'avait-il pas les mauvaises desseins qu'elle lui prêtait. — En somme, n'était-il pas possible que, pour s'éviter de plus longs ennuis, il eût vraiment l'intention de placer la malade dans une maison de santé des environs de Paris? — Mais l'enfant, en admettant qu'elle reçut à tous les soins nécessaires à son état, se trouverait bien isolée dans ce milieu sombre et inconnu. — Elle qui avait tant besoin d'être reconfortée, encouragée, caressée. — Le vieux médecin l'avait bien deviné. — La jeune fille avait un chagrin caché. — C'était se voir que tout à l'heure, alors que Clarisse l'interrogeait avec toute la sollicitude dont elle était capable, l'enfant avait glissé ses réponses, ou refusé de la renseigner. — Confiée à des étrangers, la pauvre petite ne vivrait pas long temps. — N'avait-elle pas déjà été amèrement un instant plus tôt, qu'elle ne tenait pas à l'existence? — Non, Clarisse ne la laisserait pas partir! — D'ailleurs, malgré les raisonnements qu'elle s'élevait de tenter, la Povrotte sentait un menaçant invisible planer sur la tête de l'enfant. — L'autre jour, derrière la porte, au moment où Michel avait cru qu'elle espionnait l'entretien qu'il avait avec Jacques et Savi-gnot, le nom de Cécile avait frappé son oreille. — Elle disait la vérité en affirmant à son bonhomme qu'à cet instant elle ne l'espionnait point. — Mais, désormais, elle allait se mettre aux aguets et tâcher de savoir si rien ne se tramait contre l'inconnue qui lui était subitement devenue sœur. — Si elle surprenait quelques choses d'incohérent ou de suspect, elle aviserait. — En attendant, elle ne devait songer qu'à soigner la malade, à redoubler de dévouement pour la guérir. — Une inquiétude agaçante se faisait emparée de la jeune fille. — Son visage s'empourprait, son poids baissait précipitamment. — De nouveau des mots entre-compés troublaient son sommeil. — Clarisse avait eu bien tort d'espérer ses mots tendus par les souffrances de toutes sortes qu'elle avait endurées. — La nuit fut mauvaise. — Ce pauvre cerveau battait la campagne. — Dans son délire l'enfant semblait se défendre contre une

de persécuteurs. — Son visage était bouleversé par l'épouvante. — Il pouvait crier, mais les mots restaient confus sur ses lèvres. — Des plaintes inarticulées s'échappaient seules de sa gorge étouffée. — Pitié!... clamait elle, ne me faites pas de mal!... Pour!... Oh! J'ai peur!... La Povrotte était désespérée. — A genoux devant le lit, les mains jointes, elle suppliait: — Cécile, calme-toi! Personne ne te menace... Tu sais bien que tant que je serai près de toi, tu auras rien à craindre. — Mais l'agitation de la blessée ne se calmait pas. — Ses divagations ne tardèrent pas à reprendre. — Et c'est mon père! balbutiait elle avec égarement, mon père qui a voulu tuer sa fille!... — Ah! fit Clarisse se lamentant, c'est toujours le souvenir de cette atroce scène qui la torturait. — Elle rêva que Michel lance le coup de... Comment mettre un ferme à ces angoisses qui peuvent la rendre folle!... Si je la réveillais!... Indécise, la mère se penchait au-dessus du lit, l'œil aux aguets, prêt à fuir si elle voyait l'enfant, de peur, tu n'as donc pas de cœur pour moi, pour ta Denise? — Les mains de Clarisse levées vers le ciel retombèrent d'un

seul coup. — Denise!... répéta-t-elle. — Et, passant sa main tremblante et déclarée sur son front dont elle écarta d'un geste violent les cheveux grisonnants, les yeux dilatés par la stupeur, elle redit d'une voix qui tremblait: — Denise! — Pantelante, elle se pencha avidement de nouveau. — Elle appréhendait maintenant que la fièvre ne cessât, cette fièvre qui l'enfant trahissait, mais elle, le secret qu'elle n'avait pas voulu révéler. — Mais, au contraire, le délire semblait progresser et les paroles qui prononçaient la blessée se faisaient plus distinctes. — Ah! murmura Bruquemont, mouster Bruquemont! clamait elle, vous que j'appelais mon père, quand vous me recommandiez tant de l'aimer, vous m'avez pourtant dit qu'il m'aimait aussi, mon papa Georges! — Clarisse crut que les murs s'ébranlaient sur elle. — De ses mains convulsées, elle chercha à se relever au lit. — Mais le vertige qui lui montait au cerveau fut trop fort. — Elle tomba évanouie. — Quand elle reprit connaissance, la nuit indécise de l'aube commençait à éclairer la chambre et mettait une sorte d'aurole autour du front de la petite martyre. — La Povrotte se releva péniblement.